

LES CHAETOGNATHES DES EAUX LIBANAISES
 Observations faunistiques et écologiques
 Sami LAKKIS

Faculté des Sciences, Université libanaise, Hadeth, Beyrouth.

Faunistic and ecological studies of lebanese water Chaetognaths, were made for the first time during 1969/1975. Among the ten recorded species, Sagitta friderici was dominant, followed by S.enflata. S.bierii is new for the Mediterranean fauna and S.megalophtalma is new record for the eastern Mediterranean.

Le cycle annuel, les variations saisonnières de l'abondance ainsi que l'étude systématique des Chaetognathes des eaux libanaises, ont été étudiés pour la première fois. L'analyse des 567 échantillons récoltés tous les mois, entre nov.69 et sept.75, en plusieurs points le long de la côte, au moyen d'un filet WP2 de 200 mic., muni d'un volucompteur, nous a fourni 94769 specimens ainsi répartis: S.friderici R.Z.80554(85%); S.enflata Grassi, 9477(10%); S.serratodentata Krohn, 2843(3%); S.bipunctata Q.&G., 1507(1,59%), S.minima Grassi, 246(0,26%). Les cinq autres qui représentent 0,15% de l'effectif total du peuplement, sont: S.lyra Krohn, 46; S.bierii Alvarino, 22; S.hexaptera d'Orbigny, 6; S.megalophtalma Dallot et Ducret, 2; Krohnitta subtilis(Grassi), 66 ind.

Les résultats des analyses morphométriques sont rapportés au tableau I. Du point de vue cycle annuel et abondance, les résultats montrent la nette dominance chez S.friderici, dont la densité maximale en avril, atteint 400/500 ind./m³. Elle devient progressivement rare en été et en automne lorsque S.enflata domine le peuplement avec 50/70 par m³ de moyenne en novembre. Quant à S.serratodentata, S.bipunctata et S.minima, quoique nettement moins abondantes dans les prises que les deux premières, elles restent néanmoins assez fréquentes. Leur présence dans les eaux superficielles, est toutefois liée à la période d'isothermie hivernale (déc/mars),

marquée par une remontée d'eau profonde, du niveau 100/150m. S.lyra et S.hexaptera, beaucoup plus rares, leur présence dans les eaux superficielles et côtières, serait plutôt occasionnelle. S.bierrii, forme indo-pacifique, signalée pour la première fois en Méditerranée, suscite un intérêt d'ordre biogéographique. Quant à S.megalophtalma, forme mésoplanctonique, observée pour la première fois dans les eaux levantines, mérite d'autres observations plus poussées afin de mieux connaître ses répartitions encore peu connues en Méditerranée.

On peut dire en conclusion, que la faune des Chaetognathes des eaux libanaises est assez diversifiée par rapport à d'autres régions méditerranéennes et on peut toutefois définir ce peuplement comme étant à faciès "friderici-enflata".

Espèces	Nbre de spec.an.	longueur LT en mm.	Seg.caud. en % LT	Ovaires % LT	D.a.	D.p.	Cro-chets	Stade
<u>S.friderici</u>	100	7 - 11.3	23 - 24	12-17	4-7	10-14	7- 8	III-IV
<u>S.enflata</u>	100	10 - 20.0	15 - 19	8-17	4-6	10-13	8-10	III-IV
<u>S.serrato-dentata</u>	100	7.8- 11.4	25 - 26	17-25	4-5	10-13	8- 9	III-IV
<u>S.bipunctata</u>	100	8.5- 12.7	22 - 27	7-15	4-6	10-14	9-10	II-III
<u>S.minima</u>	50	5 - 7	18 - 21	6- 9	3-4	7- 9	6- 7	II-III
<u>S.lyra</u>	20	18 - 22	14 - 16	5- 9	4-6	5- 8	4- 7	II-III
<u>S.hexaptera</u>	6	20 - 28	18 - 19	3- 9	3-4	3- 4	9-10	II-III
<u>S.megalophtalma</u>	2	12.75	24 - 25	0	10	16	7	imm.
<u>S.bierrii</u>	10	7 - 8.10	25 - 28	21-24	3-4	8-12	6-7	II-III
<u>Krohnitta subtilis</u>	25	10-14	28 - 35	2- 5	0	10-12	6-7	II-III

Tableau I. Principales caractéristiques morphométriques des dix espèces de Chaetognathes rencontrées dans les eaux côtières libanaises entre 1969-1975.